
INVITATION GALERIE LEROYER

YOAKIM BÉLANGER

WORK IN PROGRESS

VERNISSAGE jeudi le 26 octobre, 17 à 19h

OPENING Thursday, October 26th, 5 to 7 PM

EXPOSITION du 26 octobre au 16 Novembre 2017

EXHIBITION October 26th to November 16th 2017



GALERIE **LeROYER**

GLR24

24 Rue Saint-Paul O, Montréal, QC H2Y 1Y7
514-287-1351 | www.galerieleroy.com

NETTOYEUR

Rapide

NETTOYEUR

Rapide

MONTRÉAL 1980-1981













"Oracle I and II" | 96 x 48 in / 244 x 122 cm | Technique mixte sur aluminium / Mixed media on aluminum





"Anima" | 96 x 96 in / 244 x 244 cm | Technique mixte sur acier oxydé / Mixed media on oxidized steel



"Black Lives Matter" | 96 x 96 in / 244 x 244 cm | Technique mixte sur acier oxydé / Mixed media on oxidized steel









"La puberté" | 60 x 60 in / 152 x 152 cm | Technique mixte sur aluminium / Mixed media on aluminum



YOAKIM BÉLANGER

WORK IN PROGRESS



Yoakim Bélanger dans son atelier | Yoakim Bélanger in his studio

Suite à des expositions solos à Londreset à Toronto, plusieurs foires internationales d'arts contemporains aux États-Unis et en Europe, Yoakim Bélanger est de retour à Montréal avec une exposition solo «Work in Progress». Il sera présenté à la Galerie LeRoyeur (GLR24, rue Saint-Paul Ouest) du 26 octobre au 16 novembre 2017.

Alors, quelle est la différence entre cette exposition et les précédentes? «Et bien, je viens tout juste d'avoir 40 ans», répond Yoakim en souriant.

Le cheveu fou, poivre et sel, le regard franc et direct, Yoakim Bélanger nous accueille dans son atelier. Loin de ressembler à un antre, cet immense espace très éclairé comprend une dizaine de tableaux en cours dispersés, un sofa, quelques sièges tachés de peinture, une machine à espresso et des plantes. Des pots d'acrylique, des croquis et des études sur papier s'accumulent et jonchent le sol et les murs. Le ruban adhésif vert, utilisé méthodiquement sur les œuvres, est recyclé et s'amoncele de façon excessive sur un mannequin en plastique posé sur un piédestal. Ce qui en dit long sur les heures de travail effectuées dans cet espace. Des petites phrases positives sont inscrites ici et là sur les murs, tels des rappels à l'ordre: «Le bonheur c'est de continuer à désirer ce qu'on possède.»

On s'y sent bien, on a envie de tout scruter et de tout découvrir, on perçoit ici la créativité et le bouillonnement d'idées, mais toujours avec de l'ordre, une ligne directrice et un certain contrôle propres à Yoakim.

Ce qui frappe chez cet artiste expérimenté, c'est son humilité et sa franchise. Qualités qui, avouons-le, ne vont pas forcément toujours avec le mot «artiste». Quand on le lui fait remarquer, Yoakim reconnaît qu'il faut sans cesse travailler sur l'ego, que la pire chose qui puisse arriver serait de devenir l'image de soi-même, rajoute-t-il.

L'exposition «Work in Progress» est constituée de visages. Des visages souvent sans regard, dépersonnalisés et universels à la fois. C'est la forme, le symbole, l'abstraction qui l'intéressent. L'œuvre reste ouverte et échappe à une représentation académique, faisant abstraction de l'âge, de la couleur de peau ou de l'origine. La charge émotive s'immisce grâce à l'hybridité du matériau, aux éléments graphiques et aux couleurs.

Le métal, matériau de prédilection dans l'œuvre de Yoakim, est d'apparence dure et froid, mais gravé, rouillé, il se transforme sous sa manipulation en «peau» qui absorbe, respire et vit.

La peinture, aux couleurs vibrantes et aux gestes expressifs, fait jaillir l'image sur le métal texturé, dévoilant l'essence de l'œuvre : la forme humaine entremêlée d'abstraction.

L'un des grands rebelles du septième art, David Lynch, se trouve encadré sur le mur de l'atelier, source de grande influence artistique pour Yoakim. Ainsi, on discerne dans l'ensemble du travail de ce dernier, l'empreinte du mystère, de l'onirique et de l'ombre, et l'exploration de ce que recèle vraiment l'âme humaine.

Dans cette nouvelle série «Work in Progress», les références à ces thèmes sont nombreuses. En passant par la mythologie - «Midas», «Oracle», ou par des sujets très contemporains et politiques - «Black Lives Matter», «L'homme qui brûle», le thème majeur est lamétamorphose, tel un amphibien qui passe à une tout autre forme à l'âge adulte.

Ce n'est pas un hasard si l'œuvre centrale de cette exposition se nomme «Puberté». La jeune fille représentée semble porter en elle l'espoir de l'humanité, avec ses contradictions et ses beautés. Elle rayonne littéralement, apportant espoir et lumière au côté sombre omniprésent.

À ce stade de sa vie, Yoakim aborde la matière de façon plus décomplexée et recherche moins le côté fini et impeccable, acceptant l'aspect imparfait comme faisant partie intégrante du matériau. L'œuvre continuera ainsi à vivre et à bouger avec le temps, vivante et vraie comme un visage humain.

«Mes enfants et ma blonde aussi m'aident à garder les pieds sur terre», dit-il sans ambages, avouant qu'ils sont la clé de voûte de sa stabilité personnelle. Quand on est né sous le signe de la Balance, l'harmonie est un élément que l'on a tendance à rechercher. L'équilibre se trouve en jonglant avec travail et famille, ombre et lumière, abstraction et figuration, individu et ensemble commun.

À la recherche de l'équilibre, encore et toujours.

QUARANTE ANS?

«Je quitte les blessures de l'enfance petit à petit. C'est comme si j'assumais davantage mes responsabilités, mon statut d'artiste. Je suis peut-être devenu adulte». Comme ses œuvres, Yoakim est, lui aussi, un «Work in Progress».

Following his solo exhibitions in London and Toronto and many international contemporary art fairs in the United States and Europe; Yoakim Bélanger is back in Montréal to present his new exhibition “Work in Progress” which will be held at Galerie LeRoyeur (GLR24 at 24 Saint-Paul Street W.) from October 26th to November 16th, 2017.

To mark this occasion, we took a trip to his studio to get a behind-the-scenes view of both his artistic process and the new series.

So, what is the difference between this exhibition and the previous ones? “Well, I just turn 40”, Bélanger answers, smiling.

His hair is salt and pepper and seems to have a mind of its own, his look is steady, intent, and portrays a sense of equanimity as he welcomes us in the immense space he calls his studio. The space is adorned with a dozen scattered paintings, a sofa, a few stools covered in paint, an espresso machine and a number of plants. Paint buckets, sketches and studies on paper litter the walls and floor. Years worth of green tape, which he methodically uses to create the backgrounds of his pieces, is recycled and piled onto a plastic mannequin that is placed on a pedestal. The whole scene speaks volumes about the hours spent in this space. Positive quotes are sporadically inscribed here and there on the walls, like reminders: “Happiness is to continue to desire what one possesses.”

A sense of ease sets in and one wants to scrutinize everything and scour every corner; it is hard to deny the sheer creativity and bubbling of ideas that seems to inhabit the space. Despite the sensory overload, there is an imminent order to it all, a certain control, proper to Bélanger.

Most striking - is his humility and candor - qualities which, one must admit, are not always synonymous with the word “artist”. When asked, Bélanger recognizes that it is necessary to work on one's ego, adding that the worst thing that can happen is to become the image of oneself.

The exhibition “Work in Progress” is composed of portraits; faces with no gaze that are depersonalized and universal. It is the form and the abstraction of the portrait that absorbs Bélanger. As his portraits are devoid of any academic representation, they are indifferent to age, skin color and origin, the emotions emanate as the material, the bold colours and hints of figuration coalesce.

Metal has always been Bélanger's material of choice; hard and cold

to the human eye - yet once engraved, it is transformed by the artist into the “skin” of his work, and suddenly breathes and appears alive. The paint, the vibrant colours and Bélanger's expressive strokes enable the subject to emerge on the textured surface of the metal, unveiling the essence of his work: the human form, always on the verge of abstraction.

One of the great rebels of the seventh art, David Lynch, is framed on the wall of the workshop, like an emblem. When asked why, Bélanger replies that he is intrigued by the imprint of mystery in Lynch's work and his devotion to darkness and the dream state. When asked to elaborate further, it is revealed that, Bélanger's fascination with the famed director lies in his perpetual search for what the human soul conceals.

This is a continuous question in Bélanger's new series “Work in Progress”. He draws upon themes, from mythology - “Oracle”, “Midas” - and from contemporary and political subjects - “Black Lives Matter”, “The man who burns”. The main theme however, is “metamorphosis”, much like an amphibian that transforms into a completely different form in adulthood.

It is not by chance that the pivotal piece in this exhibition is entitled “Puberty”. The young girl portrayed in this painting carries the hope of humanity, with all of its contradictions and beauty. She literally radiates, bringing hope and light to the omnipresence of the dark.

At this stage of his life, Bélanger tackles his medium uninhibited, no longer striving for perfection, accepting the imperfect aspects as an integral part of the material. The work will thus continue to change with time, alive and evolving much like the human face.

“My children and my spouse help me keep my feet on the ground,” he says bluntly, admitting that they are the keystone of his personal stability. When one is born a Libra, harmony is an element that one tends to seek. Balance is juggled with work and family, shadow and light, abstraction and figuration, individual and community.

In search of equilibrium, again and always.

FORTY YEARS OLD?

“I leave the wounds of childhood gradually. It is as though I assume my role and responsibilities as an adult and my status as an artist. I may have grown up.” Similar to his works, Bélanger is, as well, a “Work in Progress”.

